KORMANN, Eva, *Ich, Welt und Gott. Autobiographik im 17. Jahrhundert*

Claire Gantet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/874>

DOI : 10.4000/ifha.874

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Claire Gantet, « KORMANN, Eva, *Ich, Welt und Gott. Autobiographik im 17. Jahrhundert* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2005, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/874> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.874>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

KORMANN, Eva, *Ich, Welt und Gott. Autobiographik im 17. Jahrhundert*

Claire Gantet

- 1 Issue d'une thèse d'habilitation en lettres, cet ouvrage se consacre à l'étude d'autobiographies rédigées en langue allemande par des femmes au XVII^e s. L'auteur s'est attachée à varier l'échantillon, constitué de textes rédigés par des femmes catholiques et luthériennes, nobles ou simples couturières. De ces textes, tous déjà publiés – soit du vivant de l'auteur pour maintes protestantes, soit bien plus tard, dans le cas catholique – et à ce titre parfois bien connus, E.K. propose une étude intéressante. Elle rejette le terme en vogue d'« ego-documents » pour le lien trop limpide qu'il établit entre ces écrits et une subjectivité censée s'y déverser, au profit de celui de « textes autobiographiques » qui renvoie au geste de se tendre un miroir et à la mise en écriture, au-delà du genre autobiographique au sens strict du terme, ultérieur. Ce que les textes très divers qu'E.K. étudie (autobiographies protestantes piétistes, registres de moniales et chroniques familiales) ont en commun est que celles qui les écrivirent se référaient à elles-mêmes et entendaient raconter leur vie. E.K. s'attache à thématiser la conception du moi et à préciser ses composantes temporelles, sociales, religieuses et sexuelles ; à cette dernière fin, elle les compare à des diaires rédigés par des hommes ou des couples. La thèse essentielle de cette étude est que la subjectivité ne se laisse pas enfermer dans l'alternative autonomie (l'exemple typique étant celui des Confessions de Rousseau) vs. hétéronomie, mais se singularise par son hétérologie : l'individu n'existe pas hors de son entourage social et de sa relation à Dieu.
- 2 E.K. ouvre son étude par une analyse des autobiographies piétistes les plus connues, à commencer par celle d'Eleonora Petersen. Elle relativise l'importance des femmes au sein du piétisme et souligne leur rhétorique, guidée par la volonté de montrer un processus continu de conversion intérieure. L'hétérologie présentée par les 70 pages de l'autobiographie d'Eleonora Petersen est plus transcendente que celle – plus sociale et doctrinaire – que son mari développa en 400 pages. Les autres exemples protestants relèvent l'influence des modèles religieux voire de la polémique sur l'écriture. Les chroniques de moniales sont, elles, directement suscitées par la guerre de Trente Ans et

à un usage interne. De façon paradoxale, elles se réfèrent moins à Dieu et se composent de notations sèches, rarement pathétiques, ce qui n'exclut pas une stylisation. Les chroniques familiales – notamment celle, bien connue de l'architecte augsbourgeois Elias Holl – renforcent ces conclusions.

- 3 E.K. nous propose une interprétation fine des modes d'écriture des autobiographies féminines. L'historien aimerait en savoir encore plus sur les conditions dans lesquelles ces textes furent écrits et, en termes d'histoire des savoirs, sur la culture des auteurs, leurs lectures, et les modes de transmission de ces textes. L'étude de l'édition de la biographie d'Anna Vetter par Gottfried Arnold aurait pu par exemple prêter à des développements bien plus amples. Les différentes finalités de ces textes n'influèrent-elles pas enfin l'écriture et le sens de ces textes ? Quoi qu'il en soit, autant pour une Allemagne en proie à la vogue des diaires que pour une France largement rétive aux études sur le genre (gender studies), cet ouvrage apporte de précieuses analyses.
- 4 Claire GANTET (Université Paris I-Panthéon-Sorbonne/
- 5 Historisches Kolleg, Munich)